

L'astrologie populaire

Autor(en): **D'Anjou, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **1 (1906)**

Heft 42

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-256309>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

d'un mrtelas de laine ou de crin, suivant la saison.

Point d'oreiller, mais un traversin résistant, où la tête ne puisse pas s'enfouir.

La chambre sera aérée avant qu'on ne se mette au lit, hiver comme été. Elle aura une capacité suffisante pour assurer au dormeur dix mètres cubes au moins.

Si cette condition ne peut être remplie autrement, il faut assurer la ventilation de la pièce par un moyen quelconque : carreau mobile à la fenêtre ou ventilateur automatique.

Mais je ne conseille pas le système de la fenêtre ouverte préconisé un peu légèrement, à mon sens, par certains médecins.

Cela peut s'admettre en des climats secs et à des altitudes convenables, mais présente de graves inconvénients chez nous et notamment dans les villes où l'atmosphère nocturne est humide et, de plus, empestée.

Le feu doit être proscrit dans une chambre à coucher.

S'il peut être, à la rigueur, toléré quand il est produit par du bois, dans une cheminée à bon tirage, il est horriblement dangereux dès qu'il a pour foyer un poêle, de quelque système que ce soit.

Combien d'états anémiques graves n'ont pas d'autre cause que cette funeste habitude de dormir dans un appartement ou un poêle plus ou moins perfectionné r'pand à foison l'oxyde de carbone, mortel pour les globules sanguins, qu'il désorganise !

D^r P. CORNILLE.

L'astrologie populaire

Le Front

Le front est une des parties les plus parlantes du visage au point de vue physiognomonique. Il indique la manière de penser.

Les fronts sont fuyants, perpendiculaires, bombés ou proéminents.

Le front long, dans le sens horizontal, dénote la faculté d'étendre son esprit à un grand nombre de perceptions, mais non celle de les mener à bien. Le front court des sourcils aux cheveux, serré aux tempes, indique l'énergie dans la volonté. Le front anguleux, aux arrêtes aiguës, prédit la dureté, la fermeté. Les lignes arrondies sont présage de douceur et de facilité de se plier à autrui.

Le front droit, du nez aux cheveux, annonce plutôt des facultés bornées que l'excès d'intelligence ; mais droit et arrondi vers le sommet, il est une preuve de grandes facultés.

Très proéminent, arrondi, saillant, on peut conclure à un tout petit esprit frisant même l'imbécilité.

Un peu incliné en arrière, pas trop, le front marque l'esprit, la délicatesse, l'imagination, très bombé au sommet, il pronostique la violence, la froideur, la susceptibilité ombrageuse.

Quand il est arqué, ce qui se rencontre bien plus chez la femme que chez l'homme, il annonce la clairvoyance et la pénétration. Lavater dit à ce sujet : « Il annoncerait la faculté de penser profondément, si toutefois cette qualité pouvait appartenir à une femme (!!) ».

Le degré d'inclinaison, confondu avec les lignes arquées, le front ni trop haut, ni trop large, ni trop plat, dénote l'ensemble des facultés humaines. Carré, il présage un caractère ferme, sûr, prudent.

En général, toute ligne droite indique la force, la roideur, l'intelligence ; toute forme courbe, la faiblesse, la prédominance des sens.

Pas de rides, si ce n'est sous l'empire de l'affliction ou de l'indignation, montrent une nature juste et droite, surtout si un peu de saillie se présente vers le bas. La peau qui recouvre le front doit être plus claire que celle des autres parties du visage. Il faut se défier des fronts courts, ridés, — non quand il s'agit de l'âge, mais les rides de l'âge sont aisées à distinguer de celles de l'habitude. — Les fronts qui se plissent irrégulièrement dans tous les sens sont indice de mauvais instincts. Quant aux rides, à leur sens et à leur signification, elles sont l'objet d'une étude spéciale.

RENÉ D'ANJOU.



A l'étable

Voici la saison où le bétail reprend peu à peu ses habitudes de stabulation et celle-ci ne tardera pas à devenir permanente.

Le maître de ferme doit donc s'occuper dès maintenant à donner à ses animaux le logement le plus favorable pour permettre le fonctionnement régulier de leurs organes et le maintien intégral de leurs facultés productives.

Dans bien des exploitations cependant, les étables sont loin de répondre à ce but. Non seulement elles sont mal aménagées et mal éclairées, le pavement, le couchage et les plafonds y sont mal compris, mais encore on ne s'y préoccupe pas assez de faciliter les soins de propreté, et les animaux, outre qu'ils manquent de l'air et de l'espace nécessaires, sont encore privées de toute l'hygiène corporelle que réclame l'entretien de leur santé.

Aussi qu'arrive-t-il ? D'une part la croissance des jeunes sujets est lente et difficile, le rendement diminue chez les adultes, et, d'autre part, il se produit un affaiblissement de l'organisme qui offre moins de résistance à toutes les maladies, à la terrible tuberculose notamment.

Les hygiénistes estiment que l'état défectueux d'aménagement et d'entretien des étables et des écuries fait perdre, au cheptel français en moyenne annuelle 50 0/0 de sa population.

Les animaux ayant un besoin instinctif d'air, de lumière, de liberté et de société, le logement qui devra les abriter sera vaste, bien aéré et éclairé suffisamment. Il sera bien entretenu et toujours salubre.

Si le fermier ou métayer ne peut pas toujours conditionner ses étables comme il le voudrait, il lui est toujours possible d'améliorer l'aération et l'éclairage en bouchant ou en condamnant les ouvertures mal placées et en perçant d'autres au besoin.

On a remarqué que les étables n'ont pas besoin d'autant d'éclairage que les écuries. Une certaine obscurité est même favorable à l'engraissement et à la lactation. Les animaux sont plus calmes et produisent plus. Il suffit d'y voir assez clair pour le service, apporter la nourriture, enlever le fumier, ce qu'on doit faire d'ailleurs sans trop déranger les animaux.

Les jeunes sujets d'élevage et les bœufs de travail se trouvent mieux dans une atmosphère moins humide, plus aérée et plus éclairée.

Comme portes, moins il y en a, mieux cela vaut, parce que ce sont des causes de courants d'air. Il sera toujours préférable de se contenter d'une seule mais assez large pour éviter les heurts des cornes et surtout les avortements. Avec une porte étroite les vaches pleines, qui ont l'abdomen fortement développé, sont exposées à des chocs qui peuvent leur être fatale.

Le sol de l'étable peut être moins dur, moins résistant que celui de l'écurie, car on a affaire à des animaux moins remuants et qui ne sont pas ferrés. Il sera recouvert d'une épaisseur de paille suffisante et renouvelée fréquemment. Chaque individu de l'espèce bovine donnant chaque jour de 12 à 14 litres d'urine, on pourra si la paille manque, y suppléer partiellement par l'emploi de sciures de bois, de tourbe ou d'un absorbant quelconque capable de servir de litière. Mais pour les vaches laitières, on mettra toujours de la paille là où doivent porter les mamelles, de façon à ce qu'elles ne se salissent pas quand la bête se couche. Il faut que le purin puisse s'écouler jusqu'à la fosse par de bonnes rigoles, tout en ne donnant pas au sol une pente de plus de 15 à 20 millimètres par mètre, afin d'éviter une position trop déclive surtout aux femelles en gestation.

Il y a lieu de supprimer les rateliers dans les beuveries et vacheries. La conformation des bovidés est telle que leur encolure ne peut pas se prêter facilement aux mouvements nécessaires pour que la bouche puisse aller y saisir les aliments. Ils les prennent avec beaucoup plus d'aisance à 50 centimètres du sol dans une auge peu profonde, très large et à fond arrondi qui suffit à tout.

Les bovins sont de très gros mangeurs et, pour rapporter, il importe qu'ils consomment beaucoup. Les meilleurs mangeurs sont ceux qui se développent le mieux et se montrent les plus précoces. Logés seuls, ils s'ennuient et ont moins d'appétit. Il est donc bon d'en réunir plusieurs dans le même local, mais à condition de ne pas exagérer leur nombre.

À ce sujet, il se manifeste dans les grandes fermes une tendance qu'il faut combattre.

Comme on y entretient beaucoup de têtes de bétail, on construit de vastes bâtiments pour y loger à la fois toutes les bêtes à corne. Evidemment les animaux se trouvent mieux d'être en société, mais viennent à se produire une épizootie telle que la fièvre aphteuse, la péripneumonie, le charbon, la morve, les ravages de la maladie sont d'autant plus rapides que les animaux seront plus nombreux dans la même habitation. C'est donc une faute de dépasser à cet égard une certaine limite qui peut être fixée aux environs de 20 à trente individus au maximum. Du reste, on peut aisément concilier avec cette limite l'avantage économique incontestable des grandes constructions, plusieurs étables distinctes pouvant être réunies dans le même bâtiment à condition de les séparer par des cloisons suffisantes.

Mais ce qu'il faut surtout éviter, c'est que les bêtes soient les unes sur les autres. Il faut à une bête à cornes un espace de 2 m. 40 à 2 m. 50 de longueur, et de 1 m. 30 à un m. 35 de largeur. Chaque animal doit trouver assez de place pour pouvoir se reposer sans être dérangé par son voisin. Une vache laitière qui ne pourra ruminer à son aise donnera moins de lait ; une bête à l'engrais qui n'est pas tranquille profitera moins.